

Max Tétau

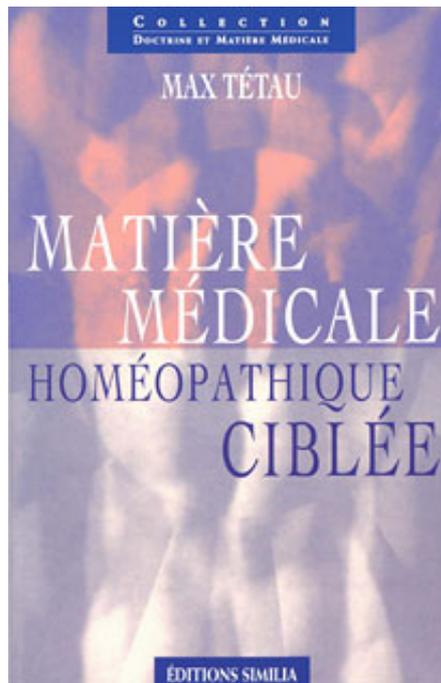
Matière médicale, homéopathique ciblée

Leseprobe

[Matière médicale, homéopathique ciblée](#)

von [Max Tétau](#)

Herausgeber: Éditions Similia



<http://www.narayana-verlag.de/b10107>

Im [Narayana Webshop](#) finden Sie alle deutschen und englischen Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise.

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.de
<http://www.narayana-verlag.de>



AVANT-PROPOS

Mon cher confrère,

La pratique de l'homéopathie est beaucoup plus simple que vous ne l'imaginez, à condition d'en saisir la **logique**.

Notre méthode repose en effet sur une loi pharmacologique claire, la *Loi des Semblables* :

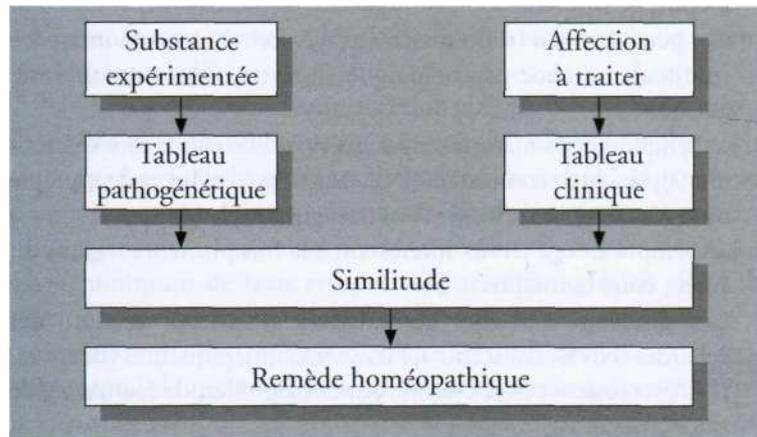
«Toute substance qui, administrée à l'homme en bonne santé, déclenche des symptômes pathologiques devient, après dilution, capable de guérir des symptômes semblables chez un malade.»

Ce principe thérapeutique de portée universelle a été décrit et développé par **Hahnemann** (1755-1843). Il était connu depuis Hippocrate. A partir de ce moment, il a été abondamment prouvé par l'expérience clinique et les essais en laboratoire. En toxicologie il est connu sous le nom d'Hormésis.

Sa mise en œuvre au quotidien implique une expérimentation sur l'homme — nous appelons cela une *pathogénésie* - dont vous devrez mémoriser les détails symptomatiques.

Vous pourrez alors, en raisonnant par similitude, faire coïncider le tableau clinique du malade avec ce tableau pathogénétique.

Vous aurez ainsi diagnostiqué le bon médicament homéopathique du patient, le débarrassant de ses troubles.



Les différentes pathogénésies sont colligées dans des ouvrages spécialisés, nos « **Matières médicales** ».

De prime abord, leur étude paraît ardue, ingrate par le nombre de médicaments et l'énumération de signes innombrables. Les premiers disciples de Hahnemann ne durent guère s'amuser.

Mais au fil du temps le travail de nos prédécesseurs, notre propre expérience ont permis de sélectionner les médicaments les plus utiles, donc les plus couramment prescrits et leurs symptômes les plus fiables.

Ce manuel de Matière médicale vous présentera de manière précise, « **ciblée** », ces signes essentiels des remèdes essentiels.

Certains d'entre eux ont une action profonde et polyvalente.

Ce sont nos « **polychrestes** », à connaître à fond.

D'autres ont une action plus ciblée, tissulaire, symptomatique.

Ils sont plutôt « remèdes d'action ponctuelle ».

Vous soulagerez encore votre mémoire en comprenant bien l'ordre dans lequel sont présentés les symptômes retenus.

Il existe en effet une « **hiérarchisation** », allant du signe le plus « signifiant » au moins important :

1. Les signes étiologiques : à la suite de quoi est-on tombé malade ?
Depuis quand ?
Ce peut être un refroidissement (ACONIT), un traumatisme (ARNICA), un choc psychologique (IGNATIA, GELSEMIUM),
entre
autres.
2. Les symptômes mentaux ou psychiques : indifférence à tout et à tous (SEPIA), besoin de consolation (PULSATILLA), prédit l'heure de sa propre mort (ACONIT), se considère comme inguérissable (ARSENIC).
3. Les symptômes généraux intéressant à la fois plusieurs régions du corps, voire la totalité.
Ces douleurs sont-elles constrictives (PLATINA), comme des échardes (NITRICUM ACIDUM, HEPARSULFUR), piquantes (BRYONIA, KALIUM CARBONICUM), comme par des aiguilles, de feu (Apis), de glace (AGARICUS).

4. Les symptômes locaux, en descendant de la tête aux pieds et en passant par le digestif, le respiratoire, le cardiovasculaire, l'urogénital, la peau, les membres.
5. Les modalités enfin, très importantes. Ce sont les circonstances dans lesquelles tel symptôme est aggravé ou amélioré. Elles traduisent la réaction individuelle du patient et sont facteurs « d'individualisation » de nos traitements.

Il est des médicaments très aggravés par le froid. Ces grands frileux sont faciles à repérer : BARYTA, HEPAR SULFUR, SILICEA, KALIUM CARBONICUM et le plus frileux des frileux, PSORINUM.

D'autres, moins nombreux, ne supportent pas la chaleur : IODUM, LACHESIS, SULFUR, APIS, NATRUM MURIATICUM.

RHUS TOXICODENDRON, NATRUM SULFURICUM, THUYA souffrent à l'humidité. CAUSTICUM au contraire est soulagé par la pluie.

Nous avons nos rythmes circadiens. ARSENICUM est plus mal de minuit à 2 h, KALIUM CARBONICUM de 2 à 3 h. NATRUM MURIATICUM éternue vers 10 h, SULFUR défaille à 11 h. Quant à LYCOPODIUM, immense polychreste, il s'aggrave en fin d'après-midi, de 16 h à 20 h.

Cette analyse sémiologique très spécifique nous permet de saisir le malade dans sa globalité comme dans son détail, dans l'originalité de son individualité et de ses réactions personnelles.

L'homéopathie est la médecine de l'individu. La maladie s'efface derrière le malade.

Polychrestes et médicaments d'action ponctuelle vous permettront de pratiquer une homéopathie de qualité. Mais il importe que vous ayez à l'esprit quelques principes directeurs, non dénués d'importance sans être pourtant les tables de la Loi.

En premier lieu, respectez la règle dite du « trépied de Hering ».

Un minimum de trois symptômes caractéristiques en allant du psychique au local.

Tenez compte du tropisme tissulaire du médicament.

A un malade par exemple souffrant d'un eczéma, il convient de prescrire un médicament ayant dans sa pathogénésie des symptômes

cutanés. Cela va de soi mais, comme l'énonçait M. de Talleyrand, cela va encore mieux en le disant.

Ne vous croyez pas obligé de prescrire à votre malade un seul médicament à la fois. L'unicisme cher à l'éminent Kent n'est pas la Bible et ses prophètes.

Hahnemann, certes, ne donnait qu'un remède unique. Mais les conditions d'exercice de cet expérimentateur hors pair étaient fort différentes. Changeant fréquemment les produits ordonnés, il était uniciste dans le moment, pluraliste sur la durée.

Le *simillimum* existe, mais pas toujours. Si vous le trouvez tant mieux. Mais n'épuisez ni votre personne ni la patience de votre malade à le chercher. Il est plus raisonnable de couvrir les principaux symptômes du cas par trois ou quatre médicaments. 95 % des homéopathes français sont ainsi pluralistes et ils soignent tout de même 40 % de nos concitoyens.

Enfin, derrière l'affection aiguë, n'oubliez pas le « **terrain** » pathologique, la « maladie chronique » sous-jacente à soigner. La *diathèse*, mode réactionnel spécifique et permanent du malade, la *constitution*, morphotypologie doivent être prises en charge. C'est la condition sine qua non pour obtenir des guérisons durables. Cette Matière médicale vous précisera donc les médicaments diathésiques et constitutionnels de fond à utiliser.

Reste la délicate question des dilutions ou mieux « dynamisations » à choisir.

Ici, résistez au vertige des hauteurs. Compte avant tout la **similitude**.

Pour le fonctionnel et dans l'aigu, nausées, vomissements, diarrhées, palpitations, constipation, cystite, arthralgie, utilisez des 4 et 5 CH, 4 granules par jour.

Lorsque vous abordez les délicates notions d'étiologie, de troubles mentaux, de diathèses, de terrain, montez la dynamisation : 7, 9, 12 CH.

Plus la similitude est précise, plus le mal est profond, plus haute sera la dilution.

Mais, de grâce, attendez d'être un homéopathe chevronné pour manier les 15, 30 CH, les 1 000, 10 000, 100 000 korsakoviennes.

Sachez, dans notre univers polymédicamenté, mettre en œuvre **le drainage biothérapique**. Jouant sur les récepteurs des organes d'élimination, ces *biothérapies homéopathiques* améliorent rapidement l'état du patient.

Quatre sont particulièrement intéressantes.

>• **La Gemmothérapie**, à base de bourgeons végétaux. A prescrire en macérât unitaire 1^{re} décimale, en gouttes. >- **MOrganothérapie** diluée et dynamisée, immunothérapie infinitésimale régulant les conflits auto-anticorps antigène. >- La *Lithothérapie déchélatrice*, roches et minéraux en 8^e décimale, régulant les systèmes enzymatiques de l'organisme. >- La *Micromycothérapie dynamisée*, microchampignons, là encore en 8^e D, tels *Candida*, *Penicilium*, *Streptomyces*, *Trichophytum*, prenant en charge l'imprégnation mycosique actuelle.

Drainage biothérapique, remèdes ponctuels, remèdes de terrain s'associent dans un « pluralisme » éclairé pour construire une ordonnance homéopathique équilibrée, efficace.

Cette approche globale de l'être humain dans les perspectives préventive et curative vous ouvre des horizons rassurants.

Etudiez l'homéopathie. Venez avec nous l'approfondir à la Société Médicale de Biothérapie¹, aux différentes écoles de la Fédération. Vous serez vite récompensé de votre effort.

L'homéopathie a certes ses limites. Elle n'implique surtout pas un rejet de la médecine classique à laquelle ses médicaments peuvent parfaitement être associés. L'homéopathie ne guérit pas tout mais elle guérit beaucoup.

Et surtout, elle vous apporte un autre regard sur le monde de la

1. SMB, 87, avenue Raymond Poincaré 75116 Paris

souffrance, unissant harmonieusement et audacieusement logos et praxis médicaux en termes de destin et de moyens.

Max TÉTAU
Paris, 2008

NOTE PRATIQUE

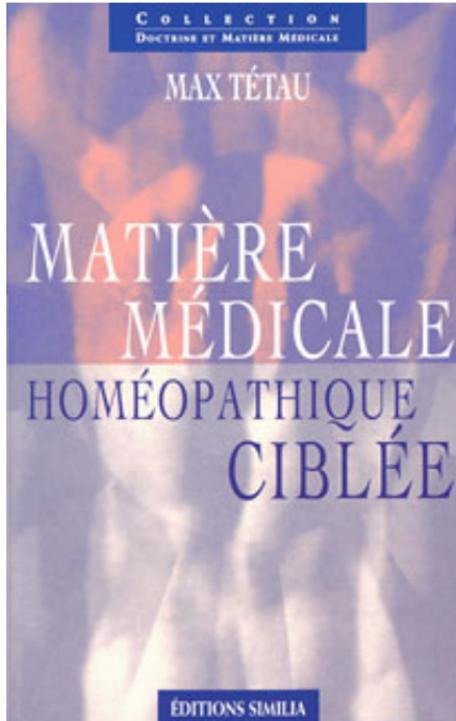
Bien retenir la signification des pictogrammes suivants

< : aggravation > :

amélioration

⚡ : le signe « contraire de » cf.

⚡ : le signe « semblable à »



Max Tétou

[Matière médicale, homéopathique ciblée](#)

4e éd. 2011 revue et augmentée

276 Seiten, kart.
erschienen 2011



Mehr Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise

www.narayana-verlag.de